1.

Rapport d'une observation qui a pour obiet une playe a l'estomac communiquée a cette academie par M.r Bruyere Maitre en Chirurgie à Sommieres

Le quatre nouvembre mil-Sept cent cinquante trois, on amena a l'hopital de cette ville le nommé Jean espagnac, blessé du premier de ce mois par un coup de couteau qu'il receut dans la region epigastrique; M.r Dubuisson, qui etoit pour lors de Semestre dans cet hopital, l'examina, et luy observa audessous du cartilage xiphoide une playe longitudinale d'environ cinq travers de doigts d'etendue; par cette playe une grande portion de l'estomac et de l'epiploöon etoient sorties, la portion sortie de l'estomac etoit percée dans sa partie anterieure, par ou s'ecouloit une partie des liquides que le malade avaloit, et l'autre portion la rendoit dans des frequents vomissements qu'il avoit

M.r Dubuisson veu l'etat du blessé ne luy donna dabord aucun secours peu de tems apres ayant appris ce phenomene je fus, dans l'instant avec quelqu'uns de mes confreres a l'hopital. nous examinames de concert avec M.r Dubuisson la blessure, et nous trouvames ainsi qu'il vient d'etre dit une portion de l'estomac et de l'epiploöon hors du ventre la tunique charnue de l'estomac extremement fletrie les bords de la playe livides renversés et l'epiploöon gangrenné: dans ces circonstances nous convinmes de vivifier ces parties avec du vin chaud, de retrancher l'epiploöon apres en avoir fait la ligature et

ACADÉMIE NATIONALE DE ...

ARS 57 n° 1

et de faire deux points de suture a la playe de l'estomac le tout
operé on reduisit les parties sorties et aussitôt aprés des nausées
et des frequents vomissements que le malade avoit cesserent
on pensa la playe avec des compresses trempées dans le vin
chaud. on ordonna ensuite pour regime quelques cuillerées
de bouillon, un peu de tisanne et des lavements nourrissants,
de plus deux saignées qui furent faites la nuit suivante

Lelendemain ayant levé l'appareil on apercut que l'estomac
avoit repris sa couleur ordinaire neantmoins le soir il fut
~~sur~~ atteint d'un hoquet qu'une saignée fit disparoitre huit
jours se passerent sans aucun accident, au bout duquel tems
il se fit une suppuration tres abondente et de mauvaise odeur
qui dura l'espace de quatorze a quinze jours; dans cet intervale
il survint une legere hemoragie par la playe qui n'eut pas
des suites, le malade alla passablement bien jusqu'au vingt
novembre qui fut surpris d'un flux disenterique des
tenesmes et d'une tension au bas ventre que j'attribuay a son
mauvais regime. les accidents cederent vers la fin du mois
aux remedes ordinaires le pouls qui pendent ce tems avoit eté
mauvais se retablit, la playe des teguments alors etoit
beaucoup diminuée une fonguosité rougastre qui etoit
survenue a celle de l'estomac se trouvoit presques dissipée;
mais une partie du liquide que le blessé avaloit sortoit a travers
cette fonguosité

Le malade resta a peu pres dans cet etat jusqu'au trois janvier
mil sept cents cinquante quatre; ou alors le pouls devint languissant
le ventre bouffé tendu, cependant sens douleur et enfin le
malade mourut le onze du present. j'en fis l'ouverture je
trouvay tous les visceres du bas ventre inondés d'une quantité
d'eau et un depots de pus au coté oposé a la blesseure; quand
a l'estomac il etoit fort adherent au moyen lobe du foye, j'en
detachay les adherences pour vous l'envoyer tel que je l'ay

Loz separé alegard des autres visceres de cette Capacité
ils etoient tres affectés et particulierement le foye qui etoit
fort jaune et Considerablement augmenté

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Jugement

quoyque cette observation soit peu Circonstanciée et assez Confusement detaillée il nous paroit cependant que si dans ce cas on avoit observé les vrayes regles de L'art et notamment fait garder au malade un regime plus regulier il est Constant que Levenement auroit pû en etre heureux, en effet on sçait d'experiance que dans le traittement de ces sortes de blessures un des points essenciels est une diette tres severe, le fait observé par M.r Dumenteville notre Confrere Raporté par M.r Ledran dans le second tome de ses observations page 231. en Confirme ~~[illegible]~~ evidemment les dangereux effets au sujet d'un jeune homme qui ayant Lestomac percé mourut le dixieme jour de sa blessure par L'usage d'un regime inconsideré

au reste nombre d'exemples de guerison des playes de cette nature nous prouvent ~~evidemment~~ qu'elles ~~ne sont~~ n'est point si rares ny sans resource ainsi que M.r bruzere et ses Consultants semblent L'avoir imaginé parmy les memoires de L'academie Royale de Chirurgie page 591. 92. 93. et 94. on en trouve plusieurs de cette espece qui ont eu un heureux succez

Nous pouvons donc inferer de la que si dans la blessure qui fait le sujet de cette observation on avoit fait observer ainsi que nous venons de le dire un regime plus regulier au malade moins menagé les saignées et suivi la methode que L'on pratique ordinairement aux playes des intes

intestins telle que M.r Carterat mit en usage dans un pareil cas Cité dans le nombre des observations du premier volume de cette academie peut etre (disons nous) que le succés en auroit été aussi avantageux et que le depots formé vers le fondz de la grosse extremité de lestomac prez sa grande Courbure vray semblablement n'auroit point eu Lieu, La ferme resolution du malade son Courage et son bon temperement selon Lexposé donnoient encore lieu d'en esperer La reussite, Les adherences intimes des Levres de La playe de ce viscere avec les parties voisines, telles que celles que nous avons remarqué avec une portion du foye, semblent nous anoncer aussi un moyen qui auroit pû Conduire a une heureuse fin

alegard de La pretendüe fonguosité rougastre a Lorifice de la playe de Lestomac nos exactes recherches ne nous ont fait apercevoir autre chose qu'une portion des replis ou rides eminentes des deux tuniques internes du ventricule, qui comme on scait rendent ces memes tuniques plus flotantes, plus etendues que La commune et La charnüe et enconsequence plus susceptibles de relachement Lanatomie nous aprend aussi qu'entre ces tuniques rampe sur Leur surface un raiseau de vaissaux sanguins qui si ramifie. C'etoit sans doute La phlogose de ces vaissaux ramifiez qui faisoit paroistre ces replis ou duplicatures rougastres

enfin quoyque des blesseures de cette espece ne soient pas des faits rares, et que celle cy n'ait point eu un heureux succés Les Commissaires soussignez estiment neantmoins que L'academie peut en faire mention par extrait dans ses memoires, deliberé a paris ce vingt un mars mil sept cents Cinquante quatre

Süe, 1.r Guerin